



Conférence générale

35^e session, Paris 2009

inf

United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للترقية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

35 C/INF.5
8 octobre 2009
Original anglais

Rapport du Forum des jeunes de la Conférence générale de l'UNESCO 2009

6^e Forum des jeunes de l'UNESCO
1^{er}-3 octobre 2009, Paris, France

RAPPORT FINAL

Introduction

Nous, les 128 jeunes délégués du 6^e Forum des jeunes de l'UNESCO, représentant 89 États membres, nous sommes rassemblés au Siège de l'UNESCO, à Paris (France), du 1^{er} au 3 octobre 2009 pour partager nos expériences, échanger nos vues sur les questions relatives à la jeunesse et recommander des mesures concrètes. Nos discussions ont été axées sur un thème central, « Investir pour sortir de la crise : vers un partenariat entre l'UNESCO et les organisations de jeunesse », ainsi que sur un thème transversal, « La participation des jeunes : Le Forum des jeunes de l'UNESCO, une approche à long terme ». En ce dixième anniversaire du Forum des jeunes de l'UNESCO, nous sommes fiers de représenter différents pays, cultures et points de vue et de les rapprocher afin d'offrir de meilleures perspectives à la jeunesse.

Investir pour sortir de la crise : vers un partenariat entre l'UNESCO et les organisations de jeunesse

Le monde fait face à une série de crises mondiales sans précédent qui conduisent à une extrême pauvreté et à des inégalités croissantes. S'il est vrai que nous, les jeunes, représentons un atout majeur pour le développement, nous ne sommes pas pour autant épargnés par la crise mondiale actuelle, qui affecte tous les aspects de notre développement.

Nous affirmons que l'éducation à tous les niveaux est une responsabilité et un bien publics. Nous avons la ferme conviction que l'éducation est l'outil le plus important pour permettre à la jeunesse de surmonter cette crise et qu'elle est également essentielle au développement. Bien que des progrès considérables aient été accomplis ces dernières années en matière d'accès à l'éducation dans le monde, la pertinence et la qualité de l'éducation laissent toujours à désirer. L'éducation n'est pas assez en phase avec le monde du travail et reste en proie à un excès de « diplômanie ». Alors que notre avenir dépend de l'expansion de l'économie verte, de moins en

moins de jeunes embrassent des carrières scientifiques. Même avant la crise, le taux de chômage des jeunes était au plus haut, et la situation ne fait qu'empirer, en particulier pour les jeunes femmes. Il convient également de mettre davantage l'accent sur les groupes les plus touchés par la crise, notamment les migrants, les minorités et les peuples autochtones.

Pour relever ces défis, nous formulons les propositions suivantes :

1. afin de réaliser les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT), la responsabilité et l'investissement publics sont une nécessité absolue dans tous les pays. En outre, nous appelons instamment les pays donateurs à honorer leurs engagements en matière d'aide au développement de l'éducation et à porter cette aide à un niveau qui permette d'atteindre les objectifs de l'EPT d'ici à 2015 ;
2. afin d'améliorer le lien entre l'éducation et un marché du travail en pleine évolution, l'éducation doit s'accompagner d'un processus de familiarisation précoce avec le monde du travail. L'un des moyens d'y parvenir est de mettre en place des partenariats intergénérationnels réciproques, tels que des tutorats et des stages, qui permettent aux jeunes d'accéder au marché du travail et d'acquérir très tôt les compétences requises. En parallèle, l'enseignement et la formation techniques et professionnels doivent trouver une place formelle au sein du système éducatif et devenir une alternative viable aux études universitaires ;
3. nous demandons aux commissions nationales pour l'UNESCO de coordonner la coopération et le dialogue entre les organisations de jeunesse, la société civile et le secteur privé afin de promouvoir et de stimuler l'esprit d'entreprise auprès des jeunes et de la société, ainsi que les programmes de création d'entreprise, ce qui permettra de réduire le chômage des jeunes (d'ici à 2011) ;
4. nous demandons aux États membres de sensibiliser les jeunes à l'importance de l'économie verte et d'œuvrer en coopération avec la communauté des chercheurs pour encourager les jeunes à se tourner vers la recherche scientifique.

« La participation des jeunes : Le Forum des jeunes de l'UNESCO, une approche à long terme »

Nous sommes résolus à « investir pour sortir de la crise » en mobilisant notre énergie et en faisant appel à notre créativité et à notre sens de la responsabilité pour agir en vue de construire un avenir meilleur. Nous sommes convaincus que nos opinions et nos idées peuvent aider à changer les choses – à condition qu'elles soient entendues. C'est la sixième fois que les jeunes délégués participent au Forum des jeunes de l'UNESCO, mais il nous faut d'autres enceintes pour pouvoir apporter notre contribution, assurer le suivi de nos travaux et traduire nos recommandations en actions. Nous devons bénéficier de ressources accrues et d'un plus grand soutien pour nos initiatives, ainsi que de possibilités de renforcer nos capacités et nos compétences pour les mettre en œuvre. Il faut davantage de mécanismes pour permettre la participation des jeunes aux activités des commissions nationales de l'UNESCO et de la Conférence générale.

Nous estimons que le dialogue interculturel nous est indispensable pour atteindre ces objectifs communs. Outre la communication directe, nous pouvons tirer parti des réseaux sociaux en ligne afin d'étendre la portée de notre action, tout en gardant à l'esprit que ces réseaux ne sont pas universellement accessibles et qu'ils peuvent avoir un caractère éphémère.

Nous, participants du 6^e Forum des jeunes de l'UNESCO, voulons changer la situation :

1. nous exhortons tous les États membres à inclure de jeunes délégués dans leur délégation officielle à la Conférence générale de l'UNESCO d'ici à 2011, sur la base d'une série de critères communs ;

2. nous invitons toutes les commissions nationales de l'UNESCO à se doter d'un service jeunes permanents ;
3. nous invitons instamment les commissions nationales à s'investir dans l'élaboration des recommandations, ainsi que dans le suivi de celles qui ont été formulées précédemment, et encourageons l'organisation de réunions régionales de jeunes dans ce but ;
4. nous exhortons les États membres à assurer une meilleure représentation internationale parmi les délégués présents au Forum des jeunes et à mobiliser des fonds pour que les pays les moins avancés, qui ne sont pas toujours en mesure d'envoyer de jeunes délégués au Forum, puissent le faire ;
5. nous encourageons les États membres à coopérer étroitement avec les organisations de jeunes et leurs partenaires et à mettre en place, au niveau national, des conseils des jeunes représentatifs et inclusifs – ou à développer ceux qui existent déjà – afin de renforcer la communication entre nous-mêmes et nos gouvernements ;
6. nous nous félicitons des initiatives prises par les commissions nationales qui diffusent les bonnes pratiques concernant notre participation à leurs travaux ;
7. le recours aux outils en ligne, tels que les plates-formes et bases de données en ligne, doit être poursuivi et intensifié pour développer les connaissances multidisciplinaires et traiter les questions relatives aux jeunes, ainsi que pour accroître la participation des jeunes ;
8. les États membres devraient investir dans l'éducation non formelle afin de toucher tous les jeunes, en particulier ceux qui sont déscolarisés, mais aussi organiser des forums et des événements relatifs à la diversité culturelle, afin de multiplier les occasions pour les jeunes de participer aux activités de leur communauté ;
9. nous demandons à l'UNESCO et à ses États membres de coopérer avec les ONG et les institutions médiatiques afin de faire passer des messages positifs (en particulier par le biais des réseaux sociaux en ligne, où les jeunes sont très actifs) sur des questions telles que la non-violence, de diffuser les bonnes pratiques parmi les jeunes et de veiller à ce que la Déclaration de Bonn en faveur du développement durable soit mise en œuvre ;
10. nous demandons la mise en place d'un mécanisme d'évaluation des actions et du soutien concrets des commissions nationales s'agissant de donner suite aux recommandations du Forum ;
11. nous demandons à bénéficier d'un retour d'information de la part de la Conférence générale de l'UNESCO sur notre rapport final.

Conclusion

Nous nous engageons à établir un solide partenariat avec l'UNESCO en vue du développement durable et de la mise en œuvre d'un programme d'action novateur. Si certains espèrent peu de l'avenir, nous sommes les agents d'un changement positif et nous entendons, à l'issue de ce forum, rentrer chez nous porteurs d'un espoir qui fera la différence dans nos pays et nos communautés.